
Gobemouche noir 2019

Rapport d'activité du GOBE

Pierre-Alain Ravussin, Daniel Arrigo, Ludovic Longchamp, Françoise Walther, Lorette Maire, Philippe Huguet, Daniel Trolliet, Maryjane Klein et Carole Daenzer



Bilan de 42 années d'étude

Le suivi des réseaux de niochirs du nord du canton de Vaud (Baulmes, Grandson, Bonvillars, Onnens et Corcelles-près-Concise) s'est poursuivi au cours du printemps 2019. La situation de cette petite population en marge de son aire de répartition reste très critique. Avec 34 couples nicheurs, la population reste à un niveau minimum, alors qu'il y avait encore 65 couples en 2011. Les niochirs du secteur de l'Arnon et ceux de Grandson ont à nouveau pu être contrôlés en détails et ont montré le retour du Gobemouche noir dans ce secteur, toutefois sans réussite de la nidification.

1. Niveau de la population nicheuse: toujours au plus bas, ...

La population nicheuse a passé de 65 couples en 2011 à 32 couples en 2015 soit une diminution drastique de 51%. En 2016 et 2017, elle montrait un léger mieux avec 39 et 38 couples respectivement. Malheureusement elle se retrouvait à 32 couples au printemps 2018 et 34 en 2019. La prédation intense exercée dans nos niochirs sur les femelles et les jeunes est vraiment la cause principale de ces fluctuations. Elle a pu être en grande partie réduite dans nos deux secteurs d'étude grâce à d'incessantes mesures de protection des niochirs occupés. On sait que le Gobemouche noir s'est implanté dans nos régions il y a un demi-siècle grâce à une immigration importante, mais depuis longtemps, ses populations ne se maintiennent que grâce à leur productivité propre. La prédation dans les niochirs se paie cash !

Mais il existe aussi des facteurs hors saison de reproduction qui nous échappent. La population de Baulmes comptait 17 couples qui ont produit 66 jeunes à l'envol en 2017. Celle de Grandson-Corcelles en comptait 21 qui avaient produit 95 jeunes. Comment comprendre alors que la population de Baulmes ait augmenté d'un couple (+ 6%) alors que celle de Grandson-Corcelles en a perdu 7 (- 33%) ? Rien ne laissait prévoir non plus qu'entre 2018 et 2019, la population de Grandson-Corcelles passe de 14 à 20 couples (+ 43%) alors que celle de Baulmes a passé de 18 à 14 (-22%). Mais il est vrai que ce sont de toutes petites populations, dans lesquelles les variations relatives de l'effectif sont très importantes.

mais retour (timide!) à l'embouchure de l'Arnon

Alors que l'espèce était présente en petits nombres depuis son implantation en 1968 dans le secteur de Corcelettes Grandson, le contrôle des 40 nichoirs de ce réseau réalisé par F. Walther, L. Maire et Ph. Huguet avait montré son absence complète en 2018, mais une abondance remarquable de Loirs! Afin d'éviter la prédation sur d'éventuelles nichées de Gobemouche noir, le réseau de nichoirs a été entièrement revu, en évitant les emplacements « risqués ». Les 26 nichoirs maintenus ont tous été placés sur des arbres suffisamment isolés, permettant l'installation d'un manchon de protection en cas d'occupation. Un couple a débuté une ponte, mais ce nid a rapidement été occupé par un couple de Mésange charbonnière. A Grandson, par contre, où 11 nichoirs ont été contrôlés par D. Trolliet, le Gobemouche noir a chanté mais il n'y a pas eu de tentative de nidification

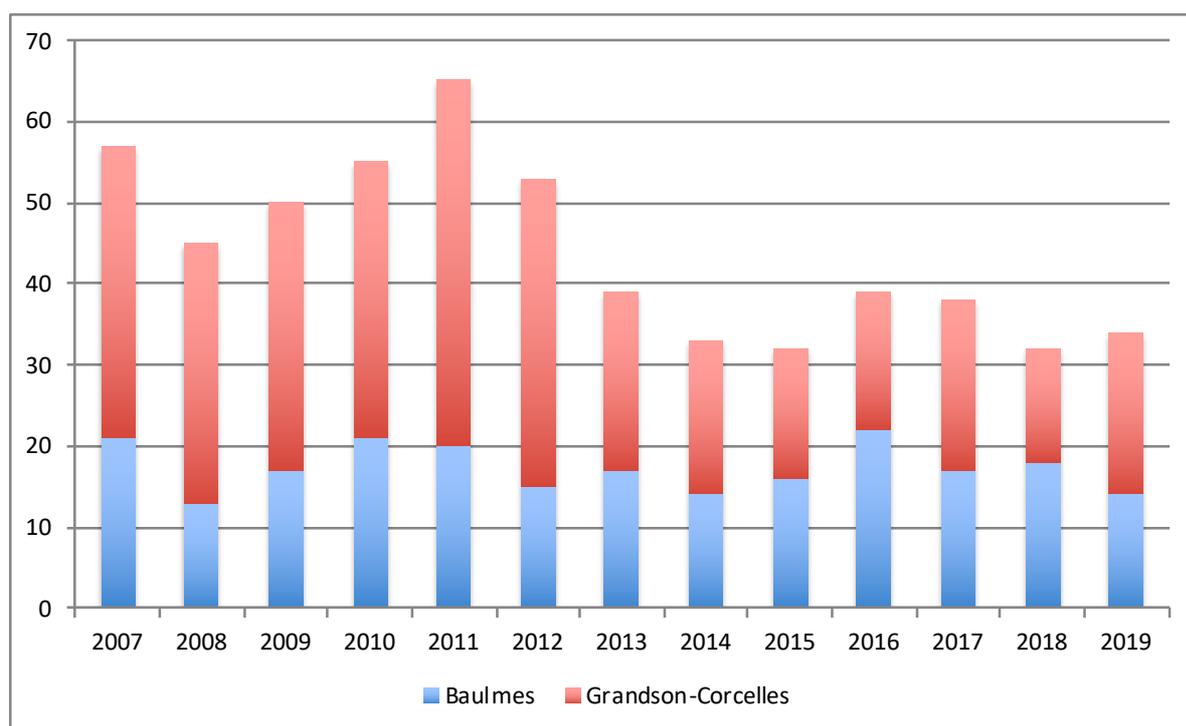


Fig.1: Nombre de nids de Gobemouche noir dans le Nord vaudois de 2007 à 2019. Le nombre moyen annuel de nids était de 54,2 ($\pm 6,8$) entre 2007 et 2012, mais plus que de 35,3 ($\pm 3,3$) entre 2013 et 2019.

Globalement, il y a eu 14 nids dans les 141 nichoirs du réseau de Baulmes, 19 dans les 185 nichoirs d'Onnens et Corcelles-près-Concise, une tentative infructueuse dans le réseau de nichoirs de l'Arnon qui comptait 26 nichoirs et aucune dans les 11 nichoirs de Grandson.

2. Bilan de la saison de reproduction

Les résultats de la saison de reproduction sont donnés dans les tableaux 1 et 2 qui suivent. Chaque ligne correspond à un nichoir ayant abrité une nichée de Gobemouche noir. Un nid est considéré comme tel dès qu'il a abrité au moins un oeuf. A Baulmes (tab.1) les 14 nids ont eu au moins 79 oeufs, dont 69 ont éclos (87,3%). Seuls 53 jeunes se sont envolés en 13 nids ayant réussi, soit une moyenne de 4,1 jeunes par nid réussi. En 42 années de suivi, en dehors de 2001 (3,89 juv/nid réussi) et 2007 (3,71 juv/nid réussi), c'est la pire des situations. De mauvais augure pour la suite...

Dans le réseau d'Onnens et de Corcelles-près-Concise, la situation a été nettement meilleure. Les 19 nids suivis ont eu au moins 101 oeufs pondus, dont 89 ont éclos (88,2%). Mais 87 jeunes ont pu prendre leur envol, soit une moyenne de 5,44 jeunes envolés par nid réussi. On retrouve des conditions qui avaient déjà prévalu entre autres en 1987. Lors de printemps pluvieux et froids, le Gobemouche noir s'en sort beaucoup mieux sur la rive nord du lac de Neuchâtel qu'à Baulmes. Il est probable que le lac et/ou les forêts riveraines fournissent une nourriture plus abondante et peut-être aussi plus accessible lors de tels événements

Nid	date ponte	grand. pontenb	éclos nb	envolés nb	bague_F	âge_F	bague_M	âge_M	statut
MB55	06.05.19	6	5	5					
MB100	10.05.19	≥3	0	0	A565182	1			
MB103	11.05.19	6	6	6					
MB86	13.05.19	6	6	6					
MB10	13.05.19	6	6	1					
MB143	14.05.19	6	5	2					
MB26	15.05.19	6	6	6					
MB47	09.05.19	6	4	4	B198808	x			
MB73	16.05.19	6	6	6	B198807	x			
MB118	23.05.19	5	4	3					
MB75	20.05.19	6	6	3	A565156	1			
MB146	22.05.19	6	6	2	B198814	x			
MB136	10.05.19	5	4	4					
MB155	29.05.19	6	5	5					
Total		76	69	53	Expl.: date de ponte (du premier œuf), âge x= bagué adulte, 1P: élevage des jeunes par un seul parent (la mère), 2P: deux adultes nourrissent, M: mâle monogyne, P: mâle polygyne, b: baguage, c: contrôle				
nb	14	13	14	14					
moy	15.05.19	5,85	4,93	3,79					
e-t	6,37	0,38	1,64	2,01					

Nid	date ponte	grand. pontenb	éclos nb	envolés nb	bague_F	âge_F	bague_M	âge_M	statut
MO06	30.04.19	6	6	6			B542241	2	2P, M
MO14	14.05.19	6	6	6	B205519	1	B317306	8	2P, M
MO16	05.06.2019	5	5	5	B426781	2	B205513	1	2P, M
MO18	24.05.19	5	5	5	B205514	1	B063951	9	2P, M
MO25	30.04.19	6	6	6	B426785	2	B426702	3	2P, M
MO29	28.04.19	7	7	7	B426607	5	A275788	5	2P, M
MC07	09.05.19	6	5	4					2P, M
MC10	18.05.19	7	7	7	B542291	1			2P, M
MC18	06.05.19	[5]	5	5					2P, M
MC19A	?	[1]	0	0					?
MC20	?	[1]	0	0					?
MC35	28.04.19	6	6	6					2P, M
MC45	?	5	0	0					?
MC51	10.05.19	7	6	6					2P, M
MC68	22.05.19	6	6	6					2P, M
MC74	?	[4]	2	2	B205501	1			2P, M
MC80	12.06.2019	6	6	6	B542270	1			2P, M
MC87	19.05.19	6	6	5					2P, M
MC106	17.05.19	6	5	5	B542290	1			2P, M
Total		101	89	87	Expl.: date de ponte (du premier œuf), âge x= bagué adulte, 1P: élevage des jeunes par un seul parent (la mère), 2P: deux adultes nourrissent, M: mâle monogyne, P: mâle polygyne, †: mort				
nombre	19	19	19	19					
moy	10.05.19	6,00	4,68	4,58					
e-t	9,37	0,65	2,33	2,32					

Tab.1 (en haut, nids MB) et 2 (en bas, nids MO (Omnes) et MC (Corcelles). Les totaux, moyennes et écarts-types portent sur les valeurs numériques exactes, il s'agit donc de moyennes et écarts-types par nid tenté.

3. Dates de ponte

La reproduction a été précoce pour certains nids de la rive nord du lac de Neuchâtel. Date minimale de ponte: 28 avril pour deux nids et date moyenne de ponte: 10 mai. La saison de reproduction s'est poursuivie tard avec une date maximale de ponte le 12 juin. Si l'on compare ces valeurs avec celles obtenues à Baulmes, on observe une date minimale le 6 mai (retard de 8 jours), une date moyenne le 15 mai (retard de 5 jours) et une date maximale le 29 mai. Entre le début de ponte du premier et du dernier nid, il y a eu 23 jours à Baulmes et 45 jours entre Onnens et Corcelles. Cela traduit clairement les bien meilleures conditions existant au bord du lac de Neuchâtel qu'au Pied du Jura lors de ce printemps. Mais le phénomène est peut-être plus général. Si la date de ponte a clairement diminué du début de notre suivi aux premières années du XXI^e siècle, ce n'est plus le cas depuis lors comme on le constatera à la lecture du graphe Figure 2 ci-dessous à gauche. Il montre que la date minimale de ponte (i.e. date de ponte du premier oeuf pour le nid le plus précoce, courbe du bas) et la date moyenne de ponte (i.e. moyenne des dates de ponte du premier oeuf pour l'ensemble des nids, courbe du haut) augmentent nettement depuis plus de 10 ans. Ce phénomène contrarie probablement la réussite de la nidification cette dernière décennie, la plupart des gobemouches noirs entamant leur reproduction dans nos régions avec trop de retard pour bénéficier de conditions idéales d'alimentation pour leurs jeunes.

En comparant les résultats obtenus pour la population de Baulmes située à l'altitude moyenne de 650 m. à ceux du bord du lac de Neuchâtel à l'altitude de 430 m. (Figure 3 ci-dessous à droite), on observe que les dates moyennes de ponte ne varient que très peu. Mais la reproduction commence généralement plus tôt à Onnens-Corcelles (28,8 jours après le 1er avril, contre 32,4 à Baulmes). Elle se termine plus tard au bord du lac qu'au Pied du Jura (35,2 jours au lieu de 28 après le premier mai). En conséquence, la durée de reproduction est plus grande d'environ 30% (36,4 contre 25,6 jours) malgré l'altitude plus basse. Ces éléments sont sans doute à l'origine de la meilleure survie observée chez les oiseaux de la rive du lac, liée probablement à de meilleures ressources trophiques présentes sur un laps de temps plus long.

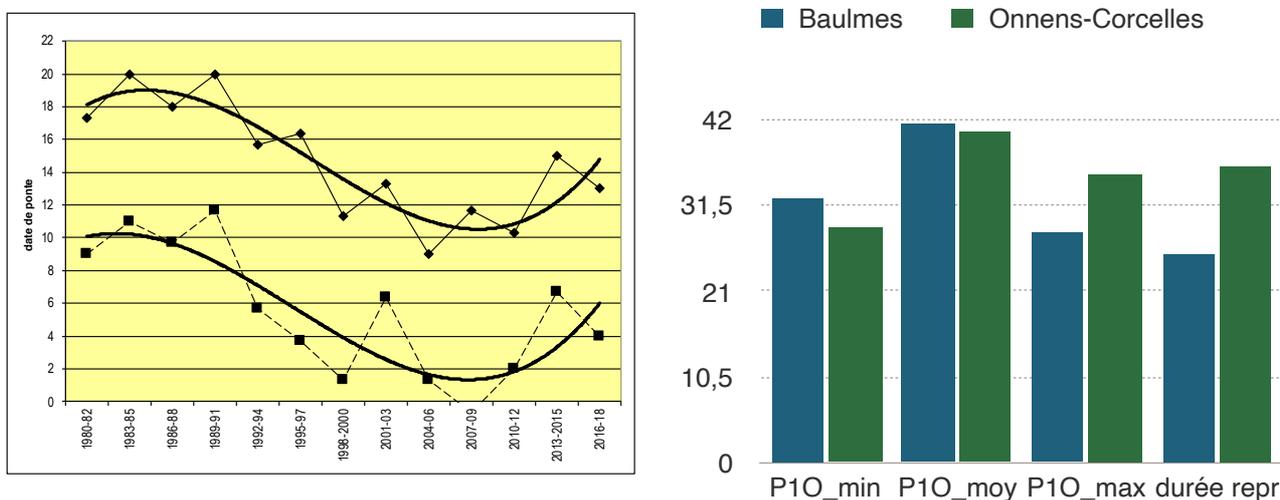


Fig.2 (à gauche): Date minimale (en bas) et date moyenne de ponte (en haut) de 2007 à 2019 à Baulmes. Les points représentent les moyennes lissées sur 3 ans et la courbe montre la tendance.

Fig.3 (à droite): Comparaison entre les dates minimales (P1O_min), moyennes (P1O_moy) et maximales (P1O_max) de ponte à Baulmes et sur la rive nord du lac de Neuchâtel. Les moyennes sont très semblables, mais la ponte commence plus tôt et surtout se termine plus tard au bord du lac, ce qui entraîne une durée de reproduction nettement plus longue (25,6 jours en moyenne à Baulmes contre 36,4 entre Onnens et Corcelles-près-Concise).

Un article consacré aux cas de deuxième nichées observées chez le Gobemouche noir en Europe intitulé « *Life-history innovation to climate change: can single-brooded migrant birds become multiple breeders?* » rédigé par Christiaan Both, Richard Ubels et Pierre-Alain Ravussin » a paru dans la revue « *Journal of Avian Biology*. Vous trouverez des renseignements complémentaires concernant le but de l'étude, les méthodes de travail, les détails relatifs aux réseaux de nichoirs ainsi que les données de nidification dans les anciens rapports accessibles grâce au lien : <http://chouette-gobe.ch>. L'accès aux publications est possible sur le lien : <http://chouette-gobe.ch/>

20 janvier 2020, rédaction: Pierre-Alain Ravussin

GOBE: Groupe ornithologique de Baulmes et environs. www.chouette-gobe.ch

- Contacts : Pierre-Alain Ravussin, Rue du Theu 12, CH – 1446 Baulmes, Téléphone, Mobile : +41 (0)79 427 18 75;
- e-mail: ravussinpa@bluewin.ch, Site internet : www.chouette-gobe.ch
- Compte bancaire: Association GOBE, compte 10-22418-4, Banque Raiffeisen du Mt-Aubert, CH-1440 Montagny-près-Yverdon, IBAN: CH82 8040 1000 0049 8411 7